

Traduction

Commentaire et explications

Du TOMMER DEBORAH :

Par Michel BARUCH.

10^{eme} jour du mois.

La 12eme Midah :

הי"ב - אשר נשבעת לאבתינו :

יש בני אדם שאינם הגונים והקדוש ברוך הוא מרחם על כלם ופרשו בגמרא ברכות ז' . וחנתי את אשר אחן . אמר הקדוש ברוך הוא אוצר זה לאותם שאינם הגונים יש אוצר חנונים שהקדוש ברוך הוא חונן ונותן להם מתנת חנם לפי שאמר הקדוש ברוך הוא הרי יש להם זכות אבות, אני נשבעתי לאבות אם בן עם היות שאינם הגונים יזכו בשביל שהם מזרע האבות שנשבעתי להם לפיכך אנהילם ואנהיגם עד שיתקנו. וכך יהיה האדם אף אם יפגע ברשעים אל יתאכזר כנגדם או יחרפם וכיוצא, אלא ירחם עליהם, ויאמר סוף סוף הם בני אברהם יצחק ויעקב, אם הם אינם פשרים, אבותיהם פשרים והגונים, והמבזה הבנים מבזה האבות, אין רצוני שיתבזו אבותיהם על ידי, ומכסה עלבונם ומתקנם כפי כחו.

XII. *Tel que Tu as juré à nos pères*

Il y a des individus qui sont indignes, et pourtant, le Saint, Béni soit-Il, a pitié de tous. La Guémara explique ce verset : « Je ferai grâce à celui à qui Je ferai grâce » comme le Saint, Béni soit-Il, dit : « Ce réservoir (celui de la grâce) est pour ceux qui sont indignes ». Il y a une réserve des grâces de laquelle le Saint Béni soit-Il, leur dispense ses bienfaits et leur donne gratuitement des présents. Car le Saint Béni soit-Il dit : « voici qu'ils possèdent le mérite des pères. J'ai fait un serment aux Patriarches, par conséquent, même s'ils n'en sont pas dignes, ils mériteront parce qu'ils sont de la descendance des Patriarches auxquels j'ai juré. Je les guiderai, donc, et les dirige jusqu'à ce qu'ils s'amendent. »

Et ainsi sera l'homme (son attitude) même lorsqu'il rencontre les méchants, il ne sera pas cruel envers eux, et il ne les insultera pas, mais il aura pitié d'eux en disant : « Même ainsi, ils sont les enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. S'ils ne sont pas estimables, leurs pères le furent, dignes et vertueux, et celui qui méprise les enfants dédaigne les pères, et je ne désire pas que les pères soient dépréciés par mon biais. » . Et il devrait dissimuler leur déshonneur et tout faire pour les améliorer.

Commentaires et explications sur la 12^{eme} Midah :

יֵשׁ בְּנֵי אָדָם שְׂאִינָם הַגּוֹנִים וְהַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא מְרַחֵם עַל כָּל־ם וּפְרָטוֹ בְּגִמְרָא. וְחֲנֻתִי אֶת-אֲשֶׁר אַחַן אָמַר
הַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא אוֹצֵר זֶה לְאוֹתָם שְׂאִינָם הַגּוֹנִים יֵשׁ אוֹצֵר חֲנוּנִים שֶׁהַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא חוֹנֵן וְנוֹתֵן לָהֶם
מִתְּנַת חֵן לְפִי שְׂאֵמֵר הַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא הֵרִי יֵשׁ לָהֶם זְכוּת אַבּוֹת, אֲנִי נִשְׁבַּעְתִּי לְאַבּוֹת אִם כֵּן עִם הָיִית
שְׂאִינָם הַגּוֹנִים יִזְכּוּ בְּשִׁבִיל שֶׁהֵם מְזַרְעֵי הָאַבּוֹת שֶׁנִּשְׁבַּעְתִּי לָהֶם לְפִיכֶךָ אֲנִי הִלֵּם וְאֲנִי גַם עַד שִׁיתְקַנּוּ.

Il y a des individus qui sont indignes, et pourtant, le Saint, Béni soit-Il, a pitié de tous.

Indignes signifie qu'ils n'ont pas de mérite pour qu'Ha-Chem les prenne en miséricorde. Cependant de ce verset Ha-Chem dévoile à Moché que la Grace comme la Pitié sont dispensées par Lui pour ceux qui n'ont pas de mérite propre.

La Guémara explique ce verset : « Je ferai grâce à celui à qui Je ferai grâce ».

וַיֹּאמֶר, אֲנִי אֶעֱבִיר כָּל טוֹבִי עַל פְּנִיךָ, וְקָרָאתִי בְשֵׁם יְהוָה, לְפָנֶיךָ וְחֲנֻתִי אֶת-אֲשֶׁר אַחַן, וְרַחֲמֵתִי אֶת אֲשֶׁר
אֲרַחֵם.

Il répondit: "C'est ma bonté tout entière que je veux dérouler à ta vue, et, toi présent, Je nommerai de Son vrai Nom l'Éternel; alors Je ferai grâce à qui Je devrai faire grâce et Je serai miséricordieux pour qui Je devrai l'être. Exode 33,19.

Dans ce verset il est cité deux qualités, la grâce et la miséricorde, la miséricorde est accordée à l'homme au vue de sa situation, celui qui souffre ou qui est dans une situation difficile bénéficie de la miséricorde bien qu'il ne la mérite pas.

La grâce est bien plus grande car la situation de cet homme et son état ne justifie aucune complaisance à son sujet. Le mot חַנּוּן grâce dans le sens de gratuit comme il est dit au sujet de Moché qui pria pour entrer en terre d'Israël . וְאֵתחַנֵּן . Rachi justifie l'emploi de ce terme pour la prière : Car les justes ne mettent pas en avant leurs mérites et ne demandent à D que des présents gratuits.

Pour les deux cas il y a un réservoir de miséricorde et de grâce qui sont alors dispensées sans aucune raison, uniquement parce que cela est la Volonté. C'est cela qu'Ha-Chem dévoile à Moché, quand ils mentionneront ces deux qualités dans les 13 attributs de clémence רַחוּם וְחַנּוּן .

Comme le Saint, Béni soit-Il, dit : « Ce réservoir (celui de la grâce) est pour ceux qui sont indignes ». Il y a une réserve des grâces de laquelle le Saint Béni soit-Il, leur dispense ses bienfaits et leur donne gratuitement des présents.

Le Médrach dit que Le Saint béni Soit Il a montré à Moché toutes les réserves des récompenses, puis Il lui dévoila le plus important d'entre eux, Moché demanda celui-ci est pour qui ? Ha-Chem lui répondit: ceux qui possèdent du mérite recevront de leurs propres mérites, mais celui-ci est pour ceux qui n'ont aucun mérite Je leur dispense la grâce gratuitement.

Car le Saint Béni soit-Il dit : « voici qu'ils possèdent le mérite des pères. J'ai fait un serment aux Patriarches, par conséquent, même s'ils n'en sont pas dignes, ils mériteront parce qu'ils sont de la descendance des Patriarches auxquels J'ai juré.

Le mérite des Pères qui bénéficie aux enfants est le serment qu'Ha-Chem a fait aux patriarches que leur descendance se perpétuera, quel que soit leur mérite. Ce serment est une alliance indéfectible et quand bien même le « mérite des pères » arriverait à son terme Ha-Chem agira en faveur de Son Nom.

Dans la 1ere bénédiction de la « Amida » il est dit : וזוכר חסדי אבות ומביא גואל לבני בניהם למען . שמו באהבה. Il Se rappelle des bontés des pères, Il amène le Sauveur aux enfants de leurs enfants pour Son Nom.

Cela signifie que si le mérite des pères atteint sa limite, la délivrance se fera pour la gloire du Nom. Car le serment qu'Ha-Chem a fait à Avraham Il l'a fait par Lui Même comme il est dit :

זכור לאברהם ליצחק ולישראל עבדיך אשר נשבעת להם בכך.

Rappelle-Toi du mérite des pères Tes serviteurs à qui Tu As juré par Toi-même.

Que signifie « Par Toi-même בכך » ? Rabbi Éléazar dit : Moché dit devant le Maître du monde : Seigneur ! Si Tu leur avais juré par le ciel et par la terre, j'aurais dit que Ton serment a une fin comme le ciel et la terre ont une fin. Mais maintenant que Tu as juré par Ton Grand Nom de même qu'Il Est vivant toujours et à jamais de même Ton serment est effectif pour toujours. Bérakhot 32a.

Je les guiderai, donc, et les dirigerai jusqu'à ce qu'ils s'amendent. »

Il est mentionné ici deux choses qui traduisent deux directions de ce monde, celle du jugement הנהגת היחוד d'une part et celle de la miséricorde absolue הנהגת המשפא . Cependant dans tous les cas elles mènent à la réparation quel que soit l'individu comme il est dit : ולא ידה . qu'aucun des enfants des pères ne sera perdu. La réparation est primordiale car elle donne tout son sens à la miséricorde d'Ha-Chem, afin que tous les descendants d'Israël puissent participer au dévoilement de la royauté de l'Eternel.

וְכַד יְהִיֶה הָאָדָם אִף אִם יִפְגַע בְּרָשָׁעִים אֶל יִתְאַכְזֵר כְּנֹגֵד אִם יִחַרְפֵם וְכִיֹצֵא, אֶלָּא יִרְחַם עֲלֵיהֶם, וַיֹּאמֶר סוּף סוּף הֵם בְּנֵי אֲבֹתָהֶם יִצְחָק וַיַעֲקֹב, אִם הֵם אֵינָם כְּשָׂרִים, אֲבֹתֵיהֶם כְּשָׂרִים וְהַגּוֹנִים, וְהַמְבַזֵּה הַבְּנִים מִבְּזָה הָאֲבוֹת, אֵין רְצוֹנִי שְׂיִתְבַזּוּ אֲבֹתֵיהֶם עַל יָדִי, וּמִכֶּסֶה עַלְבוֹנָם וּמִתְקַנֵם כְּפִי כָחוּ .

Et ainsi sera l'homme (son attitude) même lorsqu'il rencontre les méchants, il ne sera pas cruel envers eux, et il ne les insultera pas, mais il aura pitié d'eux en disant : « Même ainsi, ils sont les enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Il semble que le mérite des pères s'applique aussi aux mécréants רשעים cependant dans le Zohar sur le verset qui dit que Moché se mit en prière : ויחל משה את ה' א-לה-יו : par le terme ויחל que le mérite des pères s'installe le mot « Vayé'hal » est décliné ici par se posé prendre effet. Et le Zohar de continuer il prend effet pour les justes et non pour les mécréants qui reçoivent leurs salaires en ce monde. Zohar livre 3, Raya Méemna 174 a. voir Tos Chabbath 55a

(Chémouel). De quels « Réchaim » parle le Zohar ? Y a-t-il une catégorie qui est totalement exclue et qui n'aura pas droit au monde futur ? La Michna en cite plusieurs ainsi que Rambam (Téchouva 3).

Toutefois il y a toujours une ouverture qui mène au réveil du mérite des pères pour tous. Cela grâce à la réparation qu'Ha-Chem conduit comme par exemple selon le secret du Guilgoul. Selon le Rav Ha Ari zl dans Chaar Ha Guilgoulim et le Rama Mi Pano zl dans Guilgoulé Néchamot il semble bien que ce principe permet la réparation des pires individus qui sont cités dans la Michna.

Le Rambam dit que les Mécréants, ceux qui ne croient pas aux fondamentaux de la foi, il y a une Mitsva de les haïr. Alors que pour ceux qui croient aux principes de la foi bien qu'ils fautent et transgressent les plus grandes Mitsvot il convient de les aimer. De nos jours il est évident que cela n'a plus cours car la grande majorité de nos frères qui n'ont pas la foi et qui n'appliquent pas les Mitsvot le font par ignorance et sont considérés comme des enfants perdus, תינוק שנשכח. De plus cette haine et le mépris ne doit pas être à l'encontre de la personne mais surtout des mauvaises actions qu'ils accomplissent. Cela afin de prendre ses distances de ce genre d'agissements et de mettre en garde la majorité des gens simples qui ne savent pas se prémunir contre leurs influences.

S'ils ne sont pas estimables, leurs pères le furent, dignes et vertueux, et celui qui méprise les enfants dédaigne les pères, et je ne désire pas que les pères soient dépréciés par mon biais. » . Et il devrait dissimuler leur déshonneur et tout faire pour les améliorer.

Le mépris et le dédain que nous pouvons avoir pour les enfants égarés rejaillit sur les pères. Il convient donc d'essayer par tous les moyens de rapprocher nos frères éloignés de la vérité en leur montrant essentiellement tout l'amour que nous avons pour eux. Il ne faut surtout pas oublier que nous avons une obligation de prier pour qu'Ha-Chem souffle sur ce monde un vent de pureté et un souffle de sainteté afin que tous prennent conscience de l'obscurité dans laquelle ils se trouvent et entament une démarche de retour sincère vers la Torah.

Fin de la 12^{eme} Midah.

La 13^{eme} MIDAHA

הי"ג - מימי קדם :

הרי מדה שיש להקדוש ברוך הוא עם ישראל כשתמה זכות וכיוצא מה יעשה והרי הם מצד עצמם אינם הגונים, כתיב : זכרתי לך חסד נעורידך אהבת כלולתיך ירמיה ב-ב. ממש זוכר הקדוש ברוך הוא ימי קדמונים, אהבה שהיה מקדם ומרחם על ישראל ובזה יזכיר להם כל המצות שעשו מיום שנוודו וכל מדות טובות שהקדוש ברוך הוא מנהיג בהם עולמו ומפלם עושה סגולה לרחם בשבילם, והרי זו המדה כוללת כל המדות כלם כדפרשו באדרא קל"ד . כך האדם יתקן הנהגתו עם בני אדם שאפלו שלא ימצא טענה מאלו הנזפרות יאמר כבר היו שעה קדם שלא חטאו והרי אתה שעה או בימים קדמונים היו בשרים ויזכר להם הטובה שעשו בקטנותם ויזכר להם אהבת גמולי מחלב עתיקי משדים ובזה לא ימצא אדם שאינו ראוי להטיבו ולהתפלל על שלומו ולרחם עליו . עד כאן הגיע שלש עשרה מדות שבהן יהיה האדם דומה אל קונו שהן מדות של רחמים עליונות וסגולתן כמו שהיה האדם מתנהג למטה כך יזכה לפתח לו מדה עליונה מלמעלה ממש כפי מה שיתנהג כך משפיע מלמעלה וגורם שאותה המדה תאיר בעולם. ולכך אל ילזו מעיני השכל שלש עשרה מדות אלו והפסוק לא יסוף מפיו כדי שהיה לו למזפרת באשר יבא לו מעשה שיצטרך להשתמש במדה אחת מהן יזכר ויאמר הרי דבר זה תלוי במדה פלונית איני רוצה לזוז ממנה שלא תתעלם ותסתלק המדה ההיא מן העולם :

XIII. Des jours anciens

C'est une qualité que le Saint, Béni soit-Il, possède pour Israël. Lorsque le mérite est arrivé à son terme par exemple, que fera-Il ? Voilà que par eux-mêmes ils ne sont pas méritants. Il est écrit : « Je me souviens pour toi de l'affection de ta jeunesse, l'amour de tes épousailles » Jérémie 2,2. Réellement, Le Saint Béni soit-Il, se souvient des jours d'antan, de l'amour qu'il y avait jadis (entre Israël et Lui) et Il a pitié d'Israël et de par cela Il rappelle pour eux toutes les Mitsvot qu'ils ont accomplis du jour de leur naissance, et de toutes les bonnes qualités (Midoths) par lesquelles le Saint, Béni soit-Il, conduit Son monde. De tout cela, Il en fait une particularité spéciale pour avoir pitié pour eux. Cette qualité embrasse toutes les autres comme l'Idra explique.

Ainsi l'homme devrait reformer son comportement avec les autres. Même lorsqu'il ne trouvera aucune excuse comme celles mentionnées, il se dira : il y eut un temps durant lequel ils n'ont pas péché. Et en ce temps ou dans des jours d'antan, ils étaient dignes.' Et il se souviendra du bien qu'ils ont fait dans leur jeune âge et de l'amour de ceux qui sont sevrés du lait, ceux qui sont retirés du sein (de leur mère). De tel sorte qu'il ne se trouvera aucun homme inapte à la bonté, ni indigne de prier pour son bien-être et de lui montrer de la pitié. Jusqu'ici, nous avons exposé les treize qualités par lesquelles l'homme se doit de ressembler à son Créateur. Ce sont les qualités de la miséricorde suprême, et leur propriété spéciale. Car de la façon dont l'homme se conduit ici-bas, il méritera d'ouvrir cette haute qualité de là-haut. Véritablement comme la façon dont il a de se comporter, ainsi il influera d'en haut de telle sorte que cette qualité illumine le monde. Et pour cela ne délaisse pas des yeux de l'intelligence ces 13 Midoths (attributs) et le verset ne quittera pas sa bouche, de sorte qu'il soit un rappel constant.

Et quand se présentera l'opportunité d'exercer l'une de ces qualités et de l'appliquer, il se rappellera, se il se dira à lui-même : 'Voici que ceci dépend de telle qualité particulière. Je désire ne pas m'écarter d'elle, afin que cette qualité ne se voile et se retire de ce monde.

Commentaires et explications de la 13eme Midah :

XIII. Des jours anciens :

Cette Midah est ainsi qualifiée car elle fait référence à la qualité « de l'ancien des jours ». En effet nos maitres enseignent qu'il y a deux dimensions à l'expression de la miséricorde, la 1ere appelée « le grand visage » et d'autre part celle qui est appelée « le petit visage ».

A la sortie d'Égypte, lors de la traversée de la mer les enfants d'Israël ont vu le Sauveur comme un guerrier valeureux. Comme dit le texte : L'Eternel Est un homme de guerre. L'Eternel Est Son Nom. Il Est dans cette situation Celui qui applique la justice, elle est la conséquence des actes, mesure pour mesure. Pour les uns la sanction est implacable et pour les autres c'est la délivrance. C'est le petit visage, l'application du jugement.

Lors du don de la Torah Ha-Chem apparait à Moché comme un vieux sage installé dans la maison d'étude. Un vieux dont les cheveux et la barbe sont blancs, qui symbolisent la totale bonté. C'est le dévoilement du « Grand Visage ». Le visage traduit l'intériorité de la personne, le mot « Panim » est dérivé du mot « Penimi » intérieur, c'est par le visage que l'on s'adresse aux autres. Le « Grand Visage » se situe à un niveau extrêmement élevé, celui de la Couronne, là où il n'y a de « place » que pour la bonté absolue et totale. La blancheur de la barbe de « l'ancien des jours » traduit la totale miséricorde.

Cette 13eme Midah rassemble et unifie les 12 premières comme dit le Zohar : Cette 13eme Midah est celle qui permet aux précédentes d'atteindre la perfection.

הי"ג - מימי קדם

הָרִי מִדָּה שֵׁשׁ לְהַקְדוּשׁ בְּרוּךְ הוּא עִם יִשְׂרָאֵל בְּשִׁתְמָה זְכוּת וְכִיּוּצָא מֵהַ יַעֲשֶׂה וְהָרִי הֵם מִצַּד עֲצָמִם אֵינָם הַגּוֹנִים, כְּתִיב : זְכַרְתִּי לָךְ חֶסֶד נְעוּרַיִךְ אֲהַבֵּת כְּלוּלַתִּיךְ יִרְמִיָה ב-ב. מִמֶּשׁ זִכָּר הַקְדוּשׁ בְּרוּךְ הוּא יָמֵי קְדְמוֹנִים, אֲהַבָּה שֶׁהִיא מִקְדָּם וּמְרַחֵם עַל יִשְׂרָאֵל וּבָזָה יִזְכִּיר לָהֶם כָּל הַמַּצּוֹת שֶׁעָשׂוּ מִיּוֹם שֶׁנּוֹלְדוּ וְכָל מַדּוֹת טוֹבוֹת שֶׁהַקְדוּשׁ בְּרוּךְ הוּא מְנַהִיג בָּהֶם עוֹלָמוֹ וּמְכַלֵּם עוֹשֶׂה סִגְלָה לְרַחֵם בְּשִׁבְלֵם, וְהָרִי זֶה הַמִּדָּה כּוֹלֶלֶת כָּל הַמַּדּוֹת כְּלָם כְּדַכְרָשׁוֹ בְּאֶדְרָא קל"ד

C'est une qualité que le Saint Béni soit-Il, possède pour Israël. Lorsque le mérite est arrivé à son terme par exemple, que fera-Il ?

Cette Midah précède toutes les autres, elle devance « les jours », qui sont le temps dans lequel s'inscrit la création pour atteindre la perfection par le « Travail » des hommes. Le « Temps » étant l'espace de l'action et du libre arbitre. Quand les hommes « réparent » de par leurs bonnes actions, celles-ci passent de la dimension temporelle à celle de l'Eternité cette

transition se fait par la Midah « de l'ancien des jours ». Le mot « Atik » signifie détacher de sa véritable place. Quand le mérite arrive à son terme, cela fait allusion à « la conduite du jugement », c'est la qualité du « petit visage », c'est alors qu'il ne reste plus que la miséricorde absolue du « grand visage » pour venir au secours des enfants d'Israël. La barbe du « petit visage » est noire elle exprime la loi stricte, de même le terme de petit signifie la notion de limite et de rigueur. C'est la balance qui symbolise le jugement rendu avec équité. Dans l'arbre Séfirotique « la direction du jugement » est l'association des trois Midoths suivantes : l'amour à droite, qui défend l'accusé. La rigueur à gauche qui charge l'accusé et enfin la Midah qui établit l'équilibre et met le système en harmonie afin que la justice s'exerce sans excès. Quand les mérites sont insuffisants alors que les charges pèsent très lourds la sanction ne peut être que terrible, comment l'atténuer ? Selon les règles de la stricte justice il n'y a rien à faire, c'est le principe même de la justice !

C'est là qu'interviennent les 13 attributs de la clémence. Celles du grand visage.

Voilà que par eux-mêmes ils ne sont pas méritants. Il est écrit : « Je me souviens pour toi de l'affection de ta jeunesse, l'amour de tes épousailles » Jérémie 2,2.

Ce verset fait allusion au début de l'histoire d'Israël qui a suivi Ha-Chem dans le désert sans poser de question, la fidélité totale des premiers jours de l'existence d'Israël. Le mérite premier qu'ils ont eu en suivant Moché dans un lieu où la vie est impossible.

Réellement, Le Saint Béni soit-Il, se souvient des jours d'antan, de l'amour qu'il y avait jadis (entre Israël et Lui) et Il a pitié d'Israël et de par cela Il rappelle pour eux toutes les Mitsvot qu'ils ont accomplis du jour de leur naissance, et de toutes les bonnes qualités (Midoths) par lesquelles le Saint, Béni soit-Il, conduit Son monde. De tout cela, Il en fait une particularité spéciale pour avoir pitié pour eux. Cette qualité embrasse toutes les autres comme l'Idra explique.

Il est fait ici le lien entre les « jours d'antan et l'ancien des jours », La Midah de l'Ancien des jours s'appliquera par le rappel des jours d'antan où la confiance et la foi d'Israël était parfaite. Comme dit le prophète Habakouk le pilier sur lequel tient tout l'édifice est la Foi. Toutes les bonnes actions qu'Israël a accomplies depuis le jour de sa naissance jusqu'à cet instant sont récitées par le Saint Béni Soit- Il, Lui-Même, à ce niveau il n'y a plus la notion de temps, là nous nous situons dans la dimension de l'éternité. Comme le développe le Rav Ha Ari zl les 13attributs de Clémence mentionnées par le Prophète Michée se situent au niveau de « L'Ancien des jours » là où il n'y a plus de place que pour la bonté totale et absolue. Alors que les attributs cités par Moché se situent au niveau du Petit Visage, la direction du Jugement. Il dit que ces 13attributs se place sur le visage dans les différentes parties de la barbe (voir Zohar Idra Rabba). Les attributs que rappelle Moché sont en fait les conduits (poils de la barbe) par lesquels passent les miséricordes de Michée. Il est à noter que le Zohar affirme que les poils de la barbe sont différents des cheveux par le fait qu'ils sont vides à l'intérieur ressemblant ainsi à des conduits. Cette 13 eme Midah exprime enfin la quintessence des attributs de clémence cités par Michée car elle intervient là où il n'y a plus rien à faire d'un point de vue rationnel. C'est le sens du Zohar cité plus haut quand il dit : cette qualité embrasse toutes les autres. Il est à noter que le mot « E'HAD » a pour valeur 13, c'est donc le 13 qui fait l'unité,

cette Midah exprime aussi l'amour infini du créateur pour Son peuple, le mot Amour « AHAVA » lui aussi de valeur numérique 13 se conjugue avec le UN (l'amour signifie faire un avec l'être aimé) pour former le Nom de quatre lettres de valeur 26.

כִּי הָאָדָם יִתְקַן הַנְּהַגְתּוֹ עִם בְּנֵי אָדָם שֶׁאֶפְלוּ שֶׁלֹּא יִמְצָא טַעֲנָה מֵאֵלוֹ הַנְּזָכְרוֹת יֹאמַר כָּבֵר הָיָה שְׁעָה קֹדֶם שֶׁלֹּא חָטְאוּ וְהָרִי אֶתְּהָ שְׁעָה אוֹ בְּיָמֵים קְדְמוֹנִים הָיוּ כְּשָׂרִים וַיִּזְכֹּר לָהֶם הַטּוֹבָה שֶׁעָשׂוּ בְּקִטְנוּתָם וַיִּזְכֹּר לָהֶם אֶהְבֵּת גְּמוּלִי מִחֶלֶב עֵתִיקִי מִשְׂדֵּים וּבָזָה לֹא יִמְצָא אָדָם שֶׁאֵינוֹ רָאוּי לְהִטִּיבוֹ וְלְהַתְּפַלֵּל עַל שְׁלוֹמוֹ וְלִרְחֹם עָלָיו .

Ainsi l'homme devrait reformer son comportement avec les autres. Même lorsqu'il ne trouvera aucune excuse comme celles mentionnées, il se dira : il y eut un temps durant lequel ils n'ont pas péché. Et en ce temps ou dans des jours d'antan, ils étaient dignes.' Et il se souviendra du bien qu'ils ont fait dans leur jeune âge et de l'amour de 'ceux qui sont sevrés du lait, ceux qui sont retirés du sein (de leur mère).' De tel sorte qu'il ne se trouvera aucun homme inapte à la bonté, ni indigne de prier pour son bien-être et de lui montrer de la pitié.

De même que la spécificité de cette Midah s'applique justement dans le cas où il n'y a plus d'excuse pour justifier les écarts et les dérives des hommes, ainsi chacun adoptera ce comportement envers son prochain. En mettant en avant toutes les situations où cet homme était digne de la bonté, comme à l'époque où il n'était qu'un nourrisson. Ainsi il ne trouvera pas un individu qui ne soit apte à la bonté et à la miséricorde. Il convient aussi d'implorer la compassion du Tout Puissant pour qu'Il souffle un vent de pureté et de sainteté sur ce monde de la matérialité afin que tous nos frères qui se sont égarés de par la longueur de l'exil et ses difficultés se rapprochent de la vérité.

עַד כַּאֲן הִגִּיעַ שְׁלֹשׁ עֶשְׂרֵה מִדּוֹת שְׂבָהֵן יִהְיֶה הָאָדָם דּוֹמָה אֶל קוֹנוֹ שֶׁהֵן מִדּוֹת שֶׁל רַחֲמִים עֲלִיּוֹנוֹת וְסִגְלָתָן כִּמוֹ שִׁיְהִיָּה הָאָדָם מִתְּנַהֵג לְמַטָּה כִּד יִזְכֶּה לְפִתּוֹחַ לוֹ מִדָּה עֲלִיּוֹנָה מִלְּמַעְלָה מִמַּשׁ כִּפִּי מֵה שִׁיתְּנַהֵג כִּד מִשְׁפִּיעַ מִלְּמַעְלָה וְגוֹרֵם שְׂאוֹתָהּ הַמְּדָה תֹּאִיר בְּעוֹלָם.

Jusqu'ici, nous avons exposé les treize qualités par lesquelles l'homme se doit de ressembler à son Créateur. Ce sont les qualités de la miséricorde suprême, et leur propriété spéciale. Car de la façon dont l'homme se conduit ici-bas, il méritera d'ouvrir cette haute qualité de là-haut. Véritablement comme la façon dont il a de se comporter, ainsi il influera d'en haut de telle sorte que cette qualité illumine le monde.

Comme nous l'avons déjà souligné, toutes les pensées, toutes les paroles et les actions des hommes ont une influence certaine dans les mondes du haut. Il n'y a pas d'actions anodines et sans conséquences. Comme cela est développé dans le « Néféch Ha Haïm » l'homme étant à l'image de Son créateur, il possède la capacité de « Créer ou HVC de détruire. En s'entraînant à penser positivement, à parler et à agir dans ce sens l'homme développe les énergies positives en ce monde et ouvre les réservoirs de la miséricorde qui se trouvent dans les hauteurs des mondes. Le prophète Elie dans sa prière dit : C'est Toi qui fais éclore les dix structures que nous appelons dix Séfiroths par les quelles Tu diriges les mondes impénétrables qui ne sont pas divulgués et les mondes dévoilés. Et par elles Tu Te dérobes aux hommes. Tu les soudes entre elles et Tu les conjugues. Comme Tu Te trouves en elles celui qui en détache une des autres de ces dix, a comme divisé Ton Unité. La lumière du Maître des mondes

traverse toutes les Séfiroths qui sont les Midoths, elle les unie pour former un système cohérent. Chacune influe sur les autres, par l'action des hommes, monte un flux vers le haut qui donne de la vigueur aux Séfiroths qui amplifient leurs actions. Si par exemple, un homme fait sur terre un acte de bonté il agit sur la Séfirah de la bonté pour qu'elle développe son action vers le bas. Le système se renforce et se consolide ainsi. Ce sont les « eaux féminines » qui montent vers le haut puis viennent en retour les « eaux masculines » de haut vers le bas , le système est alors en harmonie parfaite et tout va pour le mieux dans le monde. Dans le cas contraire la Séfirah concernée est comme désarticulée du système, la lumière s'affaiblit, le flux de vie ne parvient plus comme il le devrait. Cela cause une « coupure » dans la lumière interne qui n'est plus uniforme. C'est comme si les Séfiroths se détournaient les unes des autres : au lieu de se donner la « Face », elles se donnent le dos.

וּלְכַד אֶל יָלֵזוּ מֵעֵינַי הַשְּׂכָל שֶׁלֹּשׁ עֶשְׂרֵה מִדּוֹת אֱלֹהֵי הַפְּסוּק לֹא יִסּוּף מִפִּי כָּדֵי שֶׁיְהִי לּוֹ לְמִזְכָּרַת כְּאִשׁוּר יָבֵא לּוֹ מַעֲשֵׂה שֶׁיִּצְטָרֵךְ לְהַשְׁתַּמֵּשׁ בְּמִדָּה אַחַת מֵהֵן יִזְכֵּר וַיֹּאמֶר הָרִי דָּבָר זֶה תִּלְוִי בְּמִדָּה פְּלוֹנִית אֵינִי רוֹצֵה לָזוּן מִמֶּנָּה שֶׁלֹּא תִתְעַלֵּם וְתִסְתַּלַּק הַמִּדָּה הַהִיא מִן הָעוֹלָם :

Et pour cela ne délaisse pas des yeux de l'intelligence ces 13 Midoths (attributs) et le verset ne quittera pas sa bouche, de sorte qu'il soit un rappel constant.

Et quand se présentera l'opportunité d'exercer l'une de ces qualités et de l'appliquer, il se rappellera, se il se dira à lui-même : 'Voici que ceci dépend de telle qualité particulière. Je désire ne pas m'écarter d'elle, afin que cette qualité ne se voile et se retire de ce monde.

Nous récitons ces 13 attributs tous les jours, le matin dans la Pétî'hat (Korba- not) , les jours où nous disons les supplications nous les récitons sous la forme que les a dites Moché (El Rahoum etc.) il convient de les réciter avec intention en essayant de comprendre le sens des mots qui nous disons afin que réellement cela soit pour nous un rappel constant . Cette lecture doit susciter en nous le désir ardent et l'ambition de pouvoir les réaliser. C'est le sens du mot « Lichmor » garder les Mitsvot signifie être prêt et attendre avec impatience de pouvoir les mettre en application. Tout cela pour la gloire du Seigneur afin que Sa volonté de dispenser le bien et la bonté puisse se réaliser.

Fin du Chapitre UN :

Fin du 10^{eme} cours.